

L'ÉCHO

des

COLLECTIONNEURS



Carrefour des Collectionneurs

Maison des Associations - 4, rue André Malraux - 42000 SAINT-ETIENNE

N°104

Sommaire:

Edito. _____ p:1

Le masque de protection
à travers l'Histoire. _____ p:2

Proposition de sortie
Musée Alice TAVERNE. _____ p:6

Pourquoi pas un trombinoscope
Avec nos masques ? _____ p:7



ISSN : 1253-8620 Titre clé : l'écho des collectionneurs

N° 104 Deuxième numéro cotisation 2020, imprimé par nos soins

Commission paritaire : refusée

Directeur fondateur : Jean-Pierre LONGEON

Directeur de publication : Michel BROLLIAT

Rédacteurs : Membres de l'association



EDITO

Avec ce numéro une nouvelle vie commence. Rien ne sera plus comme avant, les brocantes et les vides greniers ne se dérouleront sûrement plus comme nous les avons connus.

Nous serons obligés de prendre des précautions.

Pour notre Association aussi il y aura un après Coronavirus, pour les réunions j'espère qu'elles pourront reprendre en Septembre en prenant bien sur les précautions nécessaires.

A la rentrée nous prendrons contact avec les élus de Saint-Etienne pour fixer une date pour le prochain salon en octobre 2021.

L'idée a été lancée de faire un trombinoscope avec nos masques, envoyez-nous vos photos sur notre adresse mail, elles paraîtront lors d'un prochain écho.

Bonne lecture

Michel BROLLIAT
Président

[E-Mail : carrefourdescollectionneurs@orange.fr](mailto:carrefourdescollectionneurs@orange.fr)

[Facebook :carrefourdescollectionneurs42](#)

[SiteWix : \(https://\)carrefourdescollec.wixsite.com/](https://carrefourdescollec.wixsite.com/)

Prochaines Réunions à 18H30

Jeudi 17 Septembre 2020

Jeudi 15 Octobre 2020

Jeudi 19 Novembre 2020

Jeudi 17 Décembre 2020

Salle 23 à vérifier sur le tableau à l'entrée.

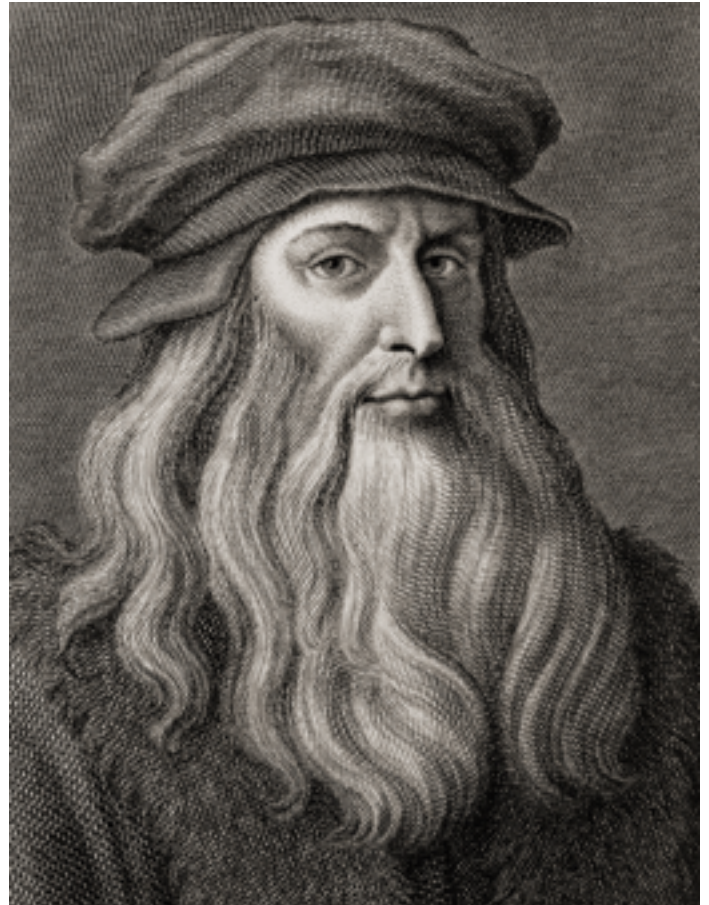
En fonction des règles sanitaires

Le masque de protection, une longue histoire.

S'il est bien un objet qui symbolise de nos jours la pandémie de coronavirus qui affecte la planète entière, c'est bien le masque. Un petit carré de plastique ou de tissu devenu indispensable pour se protéger de la propagation du Covid-19. Cet accessoire qui fait office de barrières aux microbes et autres substances nocives ne date pas d'hier.

Les premiers masques de protection apparaissent sous l'Empire romain, il y a plus de 2 000 ans. Ils sont fabriqués à partir de vessie animale et sont aussi utilisés au fond des mines pour se protéger des vapeurs toxiques.

Au XVI^e siècle, Léonard de Vinci adapte le masque et propose l'utilisation d'un tissu imbibé d'eau à placer sur la bouche des navigateurs pour les protéger d'éventuelles attaques chimiques lors des batailles navales.



Entre le XIV^e et le XVIII^e siècle, la période est marquée par plusieurs épidémies de peste qui secouent l'Europe. Pour les médecins de l'époque, la contagion se propage par la bouche et le nez. Charles de Lorme, premier médecin de Louis XIII, imagine alors en 1619 un masque en carton bouilli doté d'un bec à deux trous permettant la respiration. Et pour en parfaire son efficacité, il peut contenir une grande variété de produits aux propriétés désinfectantes, tels que des fleurs séchées, des herbes aromatiques, des épices ou du camphre.



Le XVIII^e siècle est ce qu'on appelle la Révolution industrielle. À cette époque, de nombreuses usines et entreprises voient le jour. C'est grâce à l'italien Bernardino Ramazzini, le

précurseur de la médecine du travail et véritable fondateur de l'hygiène professionnelle, qu'on s'intéresse de plus en plus à tous les corps de métier exposés à des substances dangereuses. Parmi les différents dispositifs mis en œuvre, on recommande à ceux travaillant dans des marais insalubres d'utiliser une étoffe ou une gaze sur le visage

L'application sur le nez et la bouche d'une éponge humide ou d'un tissu fin et serré en forme de cône creux est aussi conseillée aux broyeurs de couleurs, aux plâtriers, aux plumassiers, aux cardeurs de laine ou aux chapeliers. Il suffit d'ajouter à l'eau du vinaigre, ou d'autres produits comme l'eau de chaux pour protéger les fabricants de colle forte, les vidangeurs, les fossoyeurs, et même le personnel des hôpitaux

À la fin du XIX^e siècle, le médecin allemand Carl Flügge, soupçonnant la propagation de la maladie entre médecins et patients à travers la salive, plaide auprès de ses confrères pour le port du masque lors des opérations chirurgicales.

Il semble que ce soit le chirurgien Paul Berger qui, lors d'une intervention à l'hôpital Tenon à Paris en octobre 1897, enfile le premier un tel masque.

En 1915 un nouveau masque e protection fait son apparition. Durant la Première Guerre mondiale, une arme nouvelle est introduite dans le conflit : les gaz de combat. Ils regroupaient une vaste gamme de composés toxiques allant du gaz lacrymogène irritant, mais relativement bénin aux mortels gaz asphyxiants. L'objectif : tuer de façon massive. C'est le 22 avril 1915 que les premières nappes gazeuses envoyées par les Allemands submergent les troupes britanniques sur un front de 10 kilomètres et atteignent les forces belges et canadiennes positionnées à Ypres. Cette guerre chimique est un composant majeur de la Première Guerre mondiale. On estime qu'environ 4 % des morts ont été causées par les gaz

Apparus dès fin avril 1915, une semaine après la première attaque allemande au gaz, des masques de protection font leur apparition sous forme de compresses de gaze imbibées d'un produit chimique pour contrer les gaz toxiques. Faciles à fabriquer, ils sont cependant peu efficaces. Ils sont très vite remplacés par des masques-cagoules, et enfin, en 1918 par des masques A.R.S. munis d'un filtre carbone (Appareils Respiratoires Spéciaux). En 1940, toutes les armées et les populations d'Europe en sont abondamment équipées





Il n'est pas impossible que ce type de masque fasse la joie de nombreux collectionneurs.

Beaucoup de personnes ont fait preuve d'imagination quand les masques étaient faits maison.

Pour personnaliser leurs masques certaines couturières n'ont pas hésité à utiliser le même tissu assorti au vêtement. D'autres, surtout pour des enfants, ont confectionné des masques en tenant compte des héros de ces chers chérubins. Mickey, Spiderman et bien d'autres encore, parfois de son équipe de foot préférée rendent le port du masque plus facile pour se promener !!!!

Une proposition se sortie.

Une visite au musée Alice Taverne.



Dans notre précédent écho n°113, nous vous avons proposé de nous retrouver une journée détente avec une sortie au musée de la résistance à Estivareille.

Nous vous proposons un autre choix moins centrée sur l'histoire du maquis en haute-Loire mais toujours dans le même esprit et en gardant les mêmes dates (septembre, octobre).

Compte tenu de l'engouement suscité par la visite du château des Bruneaux lors de notre dernier salon, nous avons pensé qu'un musée des arts populaires présentant la vie quotidienne et les traditions du Roannais et du Forez aux XIXe et XXe siècles, à partir de collections rassemblées par Alice Taverne (1904-1969) serait susceptible de vous plaire davantage.

La possibilité de visiter des caves de la côte roannaise mais aussi des villages de caractères tel que, Ambierle, Saint-Haon-le-Châtel serait sympa.

Plus de renseignements sur le déroulé de cette journée pourrait vous être adressé par courriel. En attendant voici quelques photos pour Vous donner envie.



On se lance pour un trombinoscope avec nos plus beaux masques.

